

Monter et descendre de notre arbre

Photo DR : hitek.fr

Homélie pour le 31e dimanche T0, année C

Sagesse 11,23 – 12,2 / Psaume 144 /
2Thessaloniens 1,11 – 2,2 / Luc 19, 1-10

> Pour ECOUTER l'homélie, cliquer sur la flèche ci-dessous :

<http://www.ab20100.ch/wp-content/uploads/2016/10/161029-CHAM.mp3>

Chers Amis,

Quand j'étais petit, ma Maman me disait toujours : « *Aide-toi et le ciel t'aidera !* »

C'est exactement ce qui arrive à Zachée dans l'évangile que nous venons de réentendre – que nous connaissons quasiment par coeur...

Zachée veut voir Jésus. Que fait-il ? *Est-ce qu'il attend les bras croisés* que Jésus vienne vers lui avec la solution à tous ses problèmes ? Non.

Au contraire, **il va tirer d'une de ses faiblesses la première des solutions.** Car **Zachée est petit**, le texte nous le dit. Il pourrait très bien se lamenter en se disant que jamais, non jamais, il n'arrivera à voir Jésus avec toute cette foule... que de toutes façons il est trop nul, que ça n'en vaut pas la peine, que ça sert même à rien du tout d'y aller.

Vous savez ? Ce genre de phrases qu'on se sert parfois à soi-même pour se convaincre de ne pas agir, de ne pas faire quelque chose.

Lui non. **Il est petit ? Qu'à cela ne tienne ! Il va grimper à un arbre** pour mieux voir Jésus.

Première leçon que nous donne Zachée : **plutôt que de me lamenter sur mes faiblesses, je peux peut-être m'en servir pour trouver une solution** qui soit adaptée.

En grimpant à cet arbre, il pourrait avoir peur de tomber. Et nous, quand on grimpe à un arbre, ou symboliquement quand on se propose pour un service, quand on se met en avant, on pourrait avoir peur de tomber... **au figuré bien sûr.**

Faut-il avoir peur de tomber en s'élevant pour voir Jésus ? Non, justement. Car celui qui tombe rencontre aussi le Seigneur. La première lecture qui nous le disait – le livre de la **Sagesse** : « **Ceux qui tombent, tu les relèves peu à peu, Seigneur.** » Ceux qui tombent au propre comme au figuré. Et le **psaume** nous disait la même chose : « **Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent.** »

Que se passe-t-il ensuite ? Jésus voit Zachée dans son arbre et il l'appelle : « **Zachée ! Descends vite !** »

Alors là, on a envie de dire : « **Faudrait savoir, Seigneur ! Faut-il monter ou faut-il descendre pour te rencontrer ? Faudrait savoir !** »

Bah... **les deux ! Il faut monter, d'abord.** Partir de ses faiblesses, dont on est persuadé qu'elles nous freinent, partir de ses faiblesses pour mieux voir le Seigneur. On le voit beaucoup mieux depuis nos faiblesses, vous savez ? On le voit beaucoup mieux que juchés sur nos montagnes d'orgueil.

Mais ensuite, quand il nous appelle, il faut descendre ! Il faut descendre de notre branche, le rejoindre.

Zachée était certainement bien à l'aise sur son arbre : il prenait le soleil, il avait une vue magnifique... Mais le Seigneur l'appelle. Et **quand le Seigneur nous appelle, il attend toujours de nous un déplacement.**

Parfois un déplacement géographique, comme pour nous les prêtres, il nous appelle toujours ailleurs, parfois plus tôt qu'on ne le pensait. Mais la plupart du temps il nous appelle, **il vous appelle à un déplacement symbolique.** A se déplacer déjà à l'intérieur de nous, à sortir de nos comforts, de nos petites habitudes...

Est-ce que j'ose me laisser appeler par le Seigneur, là où je suis ? Est-ce que j'ose sortir de mon petit confort bien tranquille pour répondre à son appel ? Oui, puisque vous êtes

là ce soir, c'est bien ce que vous avez fait !

Est-ce que, si ma paroisse recherche un **sacristain**, une **sacristine**, des fleuristes, des **lecteurs**, des **auxiliaires de l'eucharistie**, des gens pour organiser des **apéros** après la messe, des **petites mains** – ou des **grands bras** – pour aider à installer des tables, des chaises, à préparer une fête, ou bien simplement à soulager tous ceux qui font déjà ça... si le Seigneur m'appelle à cela, est-ce que j'ose sortir de ma petite place bien tranquille pour répondre à son appel ?

Ou est-ce que je me dis : « ***'Toutes façons j'ai déjà bien assez fait, et puis y en a d'autres qui s'en occupent !*** »

Zachée ose, il descend de son arbre. **Ça va permettre rien moins que la venue du Seigneur chez lui**. Chez lui ! Chez Zachée !

Le Seigneur aurait pu venir chez n'importe lequel des autres – il y avait toute une foule autour de lui. Non, **il va venir chez Zachée, chez celui qui a osé**. Chez celui qui a d'abord fait l'effort de passer par-dessus ses propres faiblesses, et puis qui a fait l'effort de se bouger, de descendre de son arbre à l'appel du Seigneur et de le recevoir chez lui.

C'est exactement ce que vous ferez tout à l'heure : lorsque le Seigneur, sous la forme de la petite hostie, viendra en vous, vous le recevrez chez vous !

Zachée passe de la **foi inactive** de toutes celles et tous ceux qui sont au bord du chemin et qui attendent simplement que

Jésus vienne vers eux, il passe de cette foi inactive à la foi active de celui qui se bouge pour aller vers Jésus.

Résultat : le Seigneur vient chez lui, et Zachée va se convertir.

Se convertir, c'est pas seulement pour les païens ! Nous avons tous à nous convertir, chaque jour !

Aide-toi et le ciel t'aidera...

De cette petite histoire, nous pouvons tirer un enseignement important pour nos communautés paroissiales : le Seigneur attend de nous que nous surmontions nos faiblesses – le fameux *« oh moi de toutes façons j'suis pas fait pour ça... y en a d'autres bien meilleurs que moi, vous savez ! »*

Pas sûr... Et puis... ce sont des gens qui n'étaient pas tout à fait faits pour leur mission que le Seigneur a appelés ! Pour être chef de l'Eglise il a demandé à un pêcheur. Il aurait peut-être pu trouver quelqu'un de plus approprié ? Ben non !

Alors si on commence par se dire : *« Oh c'est pas tout à fait fait pour moi... »*, c'est bon signe ! Peut-être bien que le Seigneur nous appelle justement parce que c'est pas fait pour nous.

Il attend aussi que nous descendions de nos arbres bien confortables – les *« oh de toutes façons y a bien assez de gens pour ça... et puis les autres ont qu'à le faire ! »*

Il attend de nous une conversion de nos cœurs pour réactiver notre foi qui est parfois bien au chaud dans nos habitudes.

C'était la prière de **Paul** dans la deuxième lecture : « *Nous prions pour que Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, **qu'il rende active votre foi*** » , disait Paul.

Aide-toi et le ciel t'aidera... C'est l'occasion de **changer nos regards, d'arrêter de se demander ce que l'Eglise ou la paroisse peut faire pour nous, mais ce que nous, nous pouvons faire pour la paroisse ou pour l'Eglise.**

Amen.

Champex, 29 octobre 2016, 17.00

Lannaz (Evolène), 30 octobre 2016, 10.00

Euseigne, 30 octobre 2016, 18.00